

MC 93
BOBIGNY



FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS

Noces de bambou

HUAQIAO

TEXTE : JEAN-CHRISTOPHE BAILLY / GILBERTE TSAÏ

MISE EN SCÈNE : Gilberte Tsai

DÉCOR : CHEN ZHEN / COSTUMES : FRANÇOISE LURO / LUMIÈRE : HERVÉ AUDIBERT / MUSIQUE : OLIVIER DEJOURS / TRAVAIL MUSICAL : ANNE FISCHER / SON : MICHEL MAURER
AVEC : GEOFFREY CAREY, CHENG XING XING, ANNE FISCHER, EMMANUELLE GRANGÉ, HE YU-QIN, KARINE KHOU, JEAN-FRANÇOIS LAPALUS, LI HELING, MOHAMED ROUABHI, SHI KE-LONG, SHUE TIEN
SUN CRI-XIA, TONG AI MING, JEANNE TRUONG, WANG LONGMON, YUAN YANNICK / LENA BOSCH, JULIE OU MYRIAM LAPALUS (EN ALTERNANCE) / ALAIN CHAP, VICTOR KEOPHILA, SÉBASTIEN KONG, OLIVIER WOO
COPRODUCTION : THÉÂTRE T.S.A.I. / MC 93 BOBIGNY / LA FERME DU BUISSON - MARNE-LA-VALLÉE / FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS / LES SALINS - MARTIGUES / AVEC LE SOUTIEN DE LA SPEDIDAM

LA MAISON DE LA CULTURE DE SEINE-SAINT-DENIS / MC 93 BOBIGNY / EST SUBVENTIONNÉE PAR LE MINISTÈRE DE LA CULTURE, LE CONSEIL GÉNÉRAL DE SEINE-SAINT-DENIS ET LA VILLE DE BOBIGNY



Un événement
Télérama

PARIS
PREMIERE

FAP
1051

LA POSTE

26 SEPT > 23 OCT 1998 / 01 41 60 72 72

Gilberte Tsai : metteur en scène, auteur

- Quelles sont les origines de *Noces de Bambou* ?

L'envie de faire un travail avec les chinois fait partie de ma vie et de mon parcours. Il y a un peu plus de dix ans, j'ai créé, pour Avignon, *Voyage en Chine intérieure*, un spectacle conçu avec douze chinois d'horizons très différents à partir d'enquêtes, de récits d'expérience, de textes empruntés à la littérature ou à la philosophie. Comme nous cherchions un lieu pour répéter en extérieur, La Ferme du Buisson nous avait accueillis. C'est ainsi que j'ai découvert, la première fois, la communauté asiatique de Marne-la-Vallée. Lorsque Claudine Gironès, qui connaît mon travail depuis longtemps, m'a proposé un projet intégrant la population asiatique du Val Maubuée, j'ai tout de suite accepté.

- Quel rapport entretenez-vous avec la Chine ?

Je suis allée en Chine, pour la première fois, après *Voyage en Chine intérieure*, grâce à une bourse de la Villa Médicis-hors-les-murs. J'avais longtemps préparé ce voyage, je ne voulais pas y aller en touriste. Avant de partir, j'avais filmé des lettres vidéos que les chinois que je connaissais ici adressaient à leur famille. Je suis revenue avec les réponses. J'ai passé trois mois là-bas, en faisant un circuit à travers toute la Chine, accueillie par les familles. Ce voyage m'a permis de comprendre beaucoup de choses. Mon père ne m'avait jamais raconté que des bribes de son histoire. Les parents chinois parlent très peu avec leurs enfants. Et la vie d'un émigré est parfois si compliquée qu'il est plus facile de se taire ou d'inventer. La fiction est plus rassurante que la vérité. Après ce voyage, je savais comment était le village d'où venait mon père, qui vivait là-bas, quelle famille, comment ça se passait. Du coup, je savais aussi quelles questions lui poser à mon retour. C'est une préoccupation que je retrouve chez la plupart des enfants asiatiques que j'ai rencontrés à Marne-la-Vallée. Retrouver le fil véridique de l'histoire familiale, comme une étape indispensable dans la construction de son identité.

- Comment se pose la question de l'identité chinoise ?

Une des lettres vidéos que j'avais réalisées concernait les cimetières chinois qui se trouvent en Picardie, près de la baie de la Somme. J'étais allée y filmer parce qu'un de mes amis chinois m'avait dit qu'une tombe portait le nom de sa famille. Lui venait de Taiwan où ses parents avaient émigré en 1949. Mais sa famille était originaire d'un petit village du Shandong. Il voulait savoir qui était venu mourir en France, pendant la guerre de 1914-1918. J'ai donc mené l'enquête. Pour aller dans ce village du Shandong, il fallait une autorisation. Pour l'obtenir, je devais prouver que j'étais chinoise. Or, j'avais un passeport français. Mon visage ne suffisait pas. J'ai dit que mon père était chinois et j'ai montré les lettres de recommandation qu'il m'avait écrites. Cela validait mon identité : du moment que l'on a du sang chinois, on est chinois. Mes relations avec la communauté asiatique en France sont gouvernées par le même système : à partir du moment où l'on a un père chinois, on est accepté.

- Considérez-vous *Noces de Bambou* comme un spectacle politique ?

Je ne sais pas si c'est politique. Je pourrais dire qu'aujourd'hui, en France, tout spectacle qui déroge à la norme est politique. Parce qu'il est de plus en plus difficile de le faire exister. Mais ce qui m'intéresse en l'occurrence, c'est de parler des difficultés de

l'immigration, de raconter les pans d'une vie rendue chaotique par l'exil. Les spectacles que je fais sont toujours politiques mais ils ne sont pas des tribunes. Dans *Mille Sabords*, par exemple, à travers l'histoire de ce chinois qui retourne en Chine parce que la France lui est trop difficile, je parle du problème des papiers et de la différence, mais sur un mode particulier : celui du conte. *La Main Verte* aussi, d'une certaine manière, est un spectacle politique : la querelle des jardins oppose les gens de façon très vive depuis le dix-huitième siècle. Or ce qui importe, aujourd'hui, ce n'est plus de cultiver son jardin à la française ou à l'anglaise mais de savoir comment cultiver le jardin planétaire. *Noces de Bambou* rassemble des Asiatiques de différentes contrées, liés par leur origine chinoise commune. Cette base à la fois réelle et mythique les a aidés à s'établir partout dans le monde en s'adaptant à des modes de vie différents. Il n'y a pas perte d'identité par l'ouverture à la planète.

- Vous considérez-vous comme un metteur en scène occidental ?

Pour ne trahir aucune de mes origines, je peux dire que j'ai dû inventer mon théâtre. Il n'est ni le théâtre chinois, ni tout à fait le théâtre français mais une forme d'expression que j'ai bricolée. Comme lorsque j'étais enfant et que je devais tirer des fils entre ce qui m'était dit par mon père chinois, ce qui m'était dit par ma mère française et ce que j'apprenais à l'école. Il fallait que j'arrive à faire quelque chose avec ces morceaux. C'est sans doute pour cela que j'ai tenté de sortir le théâtre de son côté confiné en le juxtaposant à la philosophie, à l'art des jardins, à la peinture, à l'enfance... Pour le brusquer en douceur et trouver des formes nouvelles.

Chen Zhen : plasticien, peintre, scénographe

En France depuis 1986, Chen Zhen, Chinois de Chine, se définit volontiers comme un artiste "qui vit et travaille dans le contexte occidental tout en gardant son identité".

"En arrivant en France, j'avais comme idée d'arrêter toute activité artistique. A partir de 1989, j'ai décidé de quitter l'atelier pour m'intéresser au langage de l'installation. *Noces de Bambou* pose de nombreuses questions sur l'identité de la communauté chinoise et sur ce qui touche à l'émigration. Ce projet est très chinois et en même temps très typique d'une région comme Paris où beaucoup de gens vivent entre plusieurs cultures. C'est d'une certaine façon ma propre situation en tant qu'artiste qui vit hors de son contexte natal. Je suis assez content de retrouver sur un projet comme celui-ci le domaine de la scénographie que j'ai quitté, avec la Chine, il y a dix ans. Cette manière d'avancer, presque conceptuelle, sans qu'il y ait de texte qui précède, m'intéresse beaucoup. On s'avance avec les acteurs et l'ensemble de la réflexion avance en même temps. Tout se joue dans le processus de travail. C'est un dispositif qui me laisse une grande liberté. Il s'agit de créer, par la lumière, la structure, la couleur, une ambiance occidentale qui soit en même temps instantanément modifiable en une structure typiquement chinoise. Dans *Noces de Bambou*, la part du rêve et celle de la réalité, celle du présent et celle du passé, n'est pas si nettement déterminée. J'ai voulu garder un espace mobile pour pouvoir changer l'idée de l'espace et l'ambiance de chaque scène."

Noces de bambou / Huaqiao

Jean-Christophe Bailly / Gilberte Tsai

Mise en scène :

Gilberte Tsai

Musique : **Olivier Dejours** / Décor : **Chen Zhen**

Costumes : **Françoise Luro** / Lumière : **Hervé Audibert**

Son : **Michel Maurer**

Régie générale : **Denis Arlot**

Assistante à la mise en scène : **Marie Bouhaïk-Gironès**

avec : **Geoffrey Carey, Cheng Xing Xing, Anne Fischer, Emmanuelle Grangé, He Yu-Qin, Jean-François Lapalus, Li Heling, Mohamed Rouabhi, Shi Kelong, Shue Tien,**

Sun Cai-Xia, Tong Ai Ming, Jeanne Truong,

Wang Longmon, Yuan Yannick

et Alain Chap, Victor Keophila, Karine Khau,

Sébastien Kong, Olivier Woo (les bateleurs)

et les enfants **Lena Bosc, Julie ou Myriam Lapalus**

(en alternance)

Coproduction : Théâtre T.S.A.I. / MC 93 Bobigny

La Ferme du Buisson-Marne-la-Vallée / Festival d'Automne

à Paris Les Salins - Martigues / Avec le soutien de la Spedidam.

26 Septembre > 23 Octobre 1998

Du Mardi au Samedi à 20H30

Dimanche à 15H30 - Relâche Lundi

RÉSERVATIONS 01 41 60 72 72

du lundi au samedi de 10h à 19h

Tarif plein : 140 F / Tarifs réduits : 60 F / 70 F / 80 F / 100 F

Pour les groupes et relais, contacter **Mercédès Planas**

RENSEIGNEMENTS 01 41 60 72 60

Valérie Dardenne, Fériel Bakouri

Service des Relations Publiques

Autour de *Noces de bambou*,

- **ENCRE DE CHINE, du 7 au 13 octobre 1998**

avec la projection des films suivants :

Un soir après la guerre de Rithy Panh (Cambodge)

Le Onzième de Dai Sijie (Chine)

Le festin chinois de Tsui Hark (Hong-Kong)

Rencontre avec Gilberte Tsai Samedi 10 octobre à 20h30

MAGIC CINÉMA BOBIGNY 01 41 60 12 34

- **RÉCITS D'EXIL le Samedi 12 septembre 1998 à 16h**

avec la participation de Gilberte Tsai

BIBLIOTHÈQUE ELSA TRIOLET 01 48 95 20 56

Une salle avec des tables, des portemanteaux, un grand miroir, quelques chromos, une fontaine lumineuse et un poste de télévision. Elle est éclairée par des néons suspendus et deux ou trois lanternes chinoises. Dans un coin, un vague comptoir où le patron, un occidental, lit le journal. A l'une des tables, quatre chinois jouent au mah-jong, on entend le bruit des pièces qui claquent sur la table et les annonces du jeu. A une autre table, une petite fille blonde et "l'ami américain".

On ne sait pas vraiment où l'on est : dans une cantine ou dans un café, chez des Chinois ou des Français. C'est la banlieue. Il y a des portes qui communiquent avec l'extérieur.

La petite fille lit avec application un conte à "l'ami américain". Elle est interrompue par l'arrivée d'une jeune fille asiatique, qui tient un sac de voyage. C'est Liu, elle arrive directement du Cambodge pour le mariage de son amie Wang Yulin qu'elle n'a pas vue depuis deux ans. Personne n'est au courant de ce mariage. Peu après, plusieurs groupes de chinois vont arriver, conviés eux aussi à ce mariage. On s'interroge. On s'installe pour attendre des explications. Cette veillée improvisée et forcée va favoriser les récits, l'évocation des souvenirs, les chants, de ces asiatiques de la diaspora française.



Jean-Christophe Bailly

Ecrivain, il a dirigé la collection "Détroits" chez Christian Bourgois et une collection d'art chez Hazan. Il dirige actuellement les "Cahiers de l'Odéon".

Au théâtre, il est à la fois auteur et "fabricant", souvent à l'étranger (Inde, Russie, Italie) où il a accompagné Georges Lavaudant, Gilberte Tsai, K.M. Grüber et Gilles Aillaud. Auteur d'essais (*Le 20 janvier, Le paradis du sens, La fin de l'hymne, Adieu, Le propre du langage*), il est aussi l'auteur de récits *Beau fixe* et *Description d'Olonne* et de monographies sur des artistes contemporains ou, récemment, sur les portraits du Fayoum. Sa première pièce de théâtre (*Les Cépheïdes*) a été créée en 1983 dans une mise en scène de Georges Lavaudant, qui a monté ensuite *Le Régent* en 1987, *Pandora* en 1992, puis *Lumières* à la MC93 en avril-mai 1995 (avec Michel Deutsch et Jean-François Duroure). Avec Gilberte Tsai, il a collaboré à de nombreux spectacles : *Turbulence, Voyage en Chine intérieure, Tableaux impossibles, La main verte, Fuocchi sparsi, Mille sabords*, tous montés entre 1985 et 1997.

Gilberte Tsai : elle fonde le Théâtre T.S.A.I. à Lyon en 1974.

Mises en scène : *Ceci n'est pas une pomme* (1974), *Neige-Blanche et Roserouge* (1976), *Une cuiller pour papa, une cuiller pour maman* (1977), *Les transparents* (1979), *A Contrejour* (1980), *Tel un enfant à l'écart* de Michel Deutsch ou T.N.S. (1982).

De 1983 à 1986, au Théâtre de l'Est Parisien, création de deux montages originaux de textes contemporains, interprétés par des enfants et s'adressant à un public d'adultes : *Celui qui ne parle pas* et *Turbulence*.

Voyage en Chine intérieure est créé au Festival d'Avignon 1986 avec des comédiens, chanteurs et musiciens chinois. Lauréate "Villa Médicis hors les murs", séjour en Chine (1987).

Tableaux impossibles, spectacle réalisé à partir de sept tableaux impossibles de peintres contemporains, est suivi de la publication d'un livre (Ed. Christian Bourgois, 1991).

En 1992, création de *Appartement témoin* au Festival mondial de Théâtre à Domicile de la Coupole de Melun-Sénart, et de *De plein fouet* de Mohamed Rouabhi; et en 1993, *L'importance d'être d'accord*, opéra didactique de Brecht.

La main verte, spectacle sur les jardins, montage de textes en collaboration avec Jean-Christophe Bailly, est donné dans un jardin inventé par le paysagiste Gilles Clément en janvier 1994. La même année, dans le cadre du Festival de Parme en septembre, *Fuocchi Sparsi* de Jean-Christophe Bailly est créé en italien à la Fondation Magnani-Rocca, Corte Mamiano. Plus récemment : *La promenade*, d'après Robert Walser (au Centre Culturel Suisse en 1995, reprise à l'Odéon en 1997) et *Mille Sabords* (à Sartrouville en avril 1997). À la MC93 Bobigny, Gilberte Tsai a mis en scène en janvier 1996 *Conversations entre onze heures et minuit* d'après l'œuvre de Honoré de Balzac.

les comédiens :

Geoffrey Carey - comédien

Au théâtre, il est dirigé par Jorge Lavelli, Claude Régy, Roger Planchon, Jean-Claude Fall, Luc Bondy, Pascal Dusapin, Stanislas Nordey, Peter Handke, Pascal Rambert, Jean Gaudin, Régine Chopinot.

CHENG Xing-Xing - comédienne

Après des études à l'université de Beijing (Chine), elle vient en France

suivre des stages avec Joël Jouanneau, Ariane Mnouchkine, Stéphane Braunschweig, Philippe Caubère, Robert Wilson. En 1996, elle interprète et met en scène un one-man show : *Rêve rouge*.

Anne Fischer - musicienne, artiste lyrique

Après avoir donné de nombreux récitals de Lieder, elle se consacre au théâtre et au théâtre musical. Elle collabore avec le metteur en scène Philippe Berling (*La Reine Violente* de Maurice Pottcher, *Au rêve de gosse* de Serge Valletti, *Peer Gynt* d'Ibsen et *La Cruche cassée* de Kleist). Elle a également été répétitrice et chef de chant sur des spectacles mis en scène par Gilberte Tsai, Jorge Lavelli, Georges Lavaudant, Laurent Pelly.

Emmanuelle Grangé - comédienne

Au théâtre, elle a entre autres travaillé avec André Steiger, Jean-Marie Pate, René Allio, Manfred Karge, Mathias Langhoff, Jean-Paul Wenzel, Jacques Lassalle, Jacques Nichet, Heiner Müller, Jean Jourdeuil et Jean-François Peyret.

HE Yu-Qin - chanteuse lyrique

A partir de 1972, elle est soprano soliste de l'Orchestre National de Chine. En 1989, elle est diplômée de l'École Normale de Musique de Paris. A partir de 1991, elle se tourne vers les concerts d'opéras traditionnels chinois et se produit dans de nombreux concerts d'opéras européens.

Jean-François Lapalus - comédien

Au théâtre, il a été dirigé par Jean-Pierre Vincent, André Engel, Bernard Lotti, René Loyon, Michel Raskine, Michel Deutsch, Hélène Vincent, Jean Dautremey, Stuart Seide, Raoul Ruiz, André Célièrier, André Wilms, Garran, Robert Gironès, Bérangère Bonvoisin, Gilberte Tsai, Agnès Laurent.

LI Heling - comédienne

Née en Chine, elle devient comédienne professionnelle en 1984 au sein du Théâtre Populaire d'Art Dramatique de la province de Liaoning. En 1988, elle entre au Conservatoire d'Art Dramatique de Shanghai. En 1995, elle s'installe en France et entre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. En 1996, elle joue dans *Sept familles* d'Israël Horowitz, au Festival d'Avignon.

Mohamed Rouabhi - comédien

Au théâtre, il travaille avec Jacques Robert, Arnaud Des Pallières, Marcel Bozonnet, Anne Torrès, Gilberte Tsai, Jean-Paul Wenzel, Claire Lasne, Stéphane Braunschweig, Patrick Pineau, Georges Lavaudant, Michel Dydin. Dernièrement, il met en scène *Une mémoire pour l'oubli* de Mahmoud Darwich.

SHI Kelong - chanteur et comédien

Diplômé du Conservatoire National de Pékin, il y enseigne l'art lyrique à partir de 1966. En 1982, il s'installe en France où il étudie à l'Opéra de Paris. En 1985, il fonde le groupe d'artistes "Le Fleuve jaune". Depuis 1985, il travaille avec le théâtre T. S. A. I. : *Voyage en Chine intérieure, Appartement témoin, La main verte, Mille sabords*, mises en scène de Gilberte Tsai.

TONG Ai Ming - musicienne

Diplômée de l'Institut Central de Musique de Beijing et de l'Institut de Musique de Shanghai, elle intègre l'orchestre de la radiodiffusion centrale de Chine et enseigne plusieurs années à l'Institut Central des Minorités à Pékin. Elle chante également des chansons traditionnelles et pour l'Opéra de Pékin.

Jeanne Truong

Après des études de philosophie à l'Université de Paris X, elle assiste le marionnettiste Ma Fu Liang dans *Comment les hommes adorèrent les étoiles*. Elle est également professeur de philosophie, de français, de mathématiques et d'anglais dans un institut privé.

SHUE Tien - artiste lyrique

Élève à "The Institut of Music" de Hong Kong, il s'installe en France en 1982 et intègre le Conservatoire de Musique de Strasbourg, puis l'École Normale de Musique de Paris. Il a travaillé avec Gilberte Tsai pour *Voyage en Chine intérieure*.

SUN Cai-Xia

Née dans une famille d'acrobates, elle enseignera de nombreuses années l'acrobatie au sein d'une troupe familiale ainsi qu'à l'École d'Arts de Tianjin. En 1997, elle s'installe en France.

WANG Longmon - plasticien

En 1989, il quitte la Chine pour raisons politiques, suite aux événements de Tian An Men. En 1995, il intègre l'école des beaux-arts de Versailles. Il participe à de nombreuses expositions collectives, entre 1992 et 1997.

YUAN Yannick

Née en Chine, elle est diplômée de l'Institut de Danse de Beijing. De 1969 à 1976, elle est danseuse au sein de l'Ensemble artistique de Hebei. De 1976 à 1982, elle est monteuse de films. En 1986, elle s'installe en France où elle est depuis vendeuse en fruits et légumes.

Alain Chap, Victor Keophila, Karine Khau, Sébastien Kong, Olivier Woo, Lycéens de Marne-la-Vallée et Lena Bosc, Julie et Myriam Lapalus, les enfants.

FRAP - 1998 - CHINE - 06 - TH - PRGS